Sillage

Trace que laisse derrière lui un corps en mouvement

Mensuel publié par Le Channel

# vivre

# Le contrat de confiance d'Arti

Jeu de mots facile. Mais pour nous, ce titre exprime fidèlement la relation que nous entretenons depuis tant d'années avec un homme chaleureux, poète authentique, dont nous sommes heureux d'accueillir le spectacle doux, sensible et attachant. Tout Louis Arti, quoi.

Un *Sillage* blanc comme de la neige en hiver pour ce mois de décembre, mois des cadeaux. Cette année 2000 n'échappera pas à la règle. La liste commencera par Louis Arti alias *Tête de pluie* et ses compagnons de musique calaisiens, puis suivront *Rwanda 1994* (et comment ne pas vous redire le caractère exceptionnel de ce spectacle), Montalvo et son *jardin io io ito ito* pour le bonheur de la danse, un cirque animé par la famille Morallès des plus sympathiques qui soient et un spectacle pour enfant qui clôturera l'année. En dernière page, nous vous confions un présent. Et après, on se retrouve le vendredi 5 janvier 2001, histoire de commencer le siècle. Et si nous ne nous voyons pas avant, d'ores et déjà, bonne année et bon siècle, car c'est bien maintenant que le prochain commence.

**Un conte plus qu'une pièce de théâtre. Quelques chansons qui ne font pas pour autant un récital. Un conteur-chanteur, des musiciens, une mise en scène sobre et attentive. Et tout cela fabrique de l'humanité.**

Ce spectacle est fait d'un entrelacement de mots, de sons, de rythmes, de chansons.
« Je n'ai pris, dans toute ma vie qu'un seul vrai cours d'art : j'ai franchi mon adolescence devant ma radio, j'ai passé des nuits à observer les musiciens de bal populaire, j'ai distancé les années en écoutant beaucoup de disques que j'ai découverts chez des amis nouveaux !
D'autre part, j'éprouve une grande admiration pour les quatre musiciens qui travaillent avec moi. Avec eux, nous partons « dans l'arrière pays » de la révolution de 68, avec la poésie de l'emportement… Nous faisons une musique de théâtre, une musique de mutins ; une musique habile, tenace, improvisée, gaie. François Chattot a eu l'idée de me faire chanter et de me faire dire une partie de ma vie au théâtre, sa compagnie m'a éclairé sur cette piste d'atterrissage où mon âme s'est posée si souvent chez *mes potes sans filtres*. »

*Louis Arti*

**Tête de pluie**
Louis Arti
Vendredi 1er et samedi 2 décembre 2000 à 20h30
au Passager

**Rwanda 1994**
Groupov
Vendredi 8 et samedi 9 décembre 2000 à 20h30
au Passager

Débat autour de *Rwanda 1994* le samedi 9 décembre 2000 à 18h
(voir page 7)

**Le Channel**
Scène nationale
Direction
Francis Peduzzi
B.P. 77
62102 Calais cedex
Tél. 03 21 46 77 10
Fax 03 21 46 77 20
Site : www.lechannel-calais.org
Mél. : lechannel@lechannel-calais.org

**Sillage**
Mensuel publié par Le Channel, Scène nationale de Calais.
N° 73, décembre 2000.



**Écoutez.** ***Rwanda 1994*** **est un des plus importants spectacles que nous ayons jamais vu. Nous vous le disons simplement, dans une économie de mots, avec toute la charge de notre conviction et de votre confiance. Ne passez pas à côté du théâtre, quand il nous livre ainsi le monde et la vie. Venez.**

# Rétroviseur

Les girafes sont parties. Le petit géant aussi. Les habitants du château d'eau hibernent.
Les péniches peuvent à nouveau accoster tout au bout du canal.
Les portraits dansent encore dans nos têtes.
La fête est démontée.
Il reste le souvenir d'une météo d'hiver, qui n'a pas réussi à décourager des milliers, des dizaines de milliers d'habitants de cette ville et d'ailleurs.
Il reste la mémoire des émotions.
Il reste deux années à attendre et tous les rendez-vous de cet entre-deux.
Il reste l'avenir.

Lettre d'une spectatrice reçue le 31 octobre 2000.

Photo Alexandre Lecomte

## 2002-2004

Comme ce sont des années paires, nous devrions retrouver *Jours de fête*. La programmation reste inconnue à ce jour pour 2002. Quant à 2004, nous devrions créer une nouvelle aventure urbaine avec le Royal de Luxe. Patience.

## Objets

Séquence *objets trouvés* pendant *Jours de fête* pour un inventaire à la Prévert. Sont donc à la disposition de ceux qui l'ont perdu : veste laine noire et blanche, gilet laine rouge avec dans la poche psaume et rouge à lèvre, Kway blanc petite taille.

## Tête

On a aussi trouvé un sac plastique contenant gants, foulard, mini encyclopédie, science revue et un foulard feuillu et un parapluie vert pomme. Et on trouve aussi qu'il arrive aux spectateurs du Channel d'être très étourdis.

## Raide

Nous ne reviendrons pas sur le *final volé* du Royal de Luxe. Sachez simplement que la météo n'est en rien explication de l'interdiction qui nous a empêchés de naviguer sur le bassin. Gardons cette blessure pour nous-mêmes et point final sur ce final.

## Images (1)

Des images de *Jours de fête* ont été tournées en 1998 comme en l'an 2000 par Raphaël Sohier. Plus de trente heures d'enregistrement qui devraient donner lieu à un petit film. Nous vous en disons plus le mois prochain.

## Images (2)

Pour les internautes, sachez que le site du Channel héberge, entre autres, des petits films (Raphaël Sohier), des reportages photos sur *Jours de fête* (réalisés par *Francis Bertout*, *Philippe Deschamps* et *Alexandre Lecomte)*.
Pour se rendre sur le site : www.lechannel-calais.org

## Musique

*Les balayeurs du désert,* c'est le nom du groupe accompagnant les girafes. Deux disques sont répertoriés sur le site de la FNAC (*Intesidéral Raï* et *Pourriture et vanité*), mais les obtenir semble une autre paire de manches.

## Entretien

Elsa Quinette, journaliste, a commencé ses entretiens sur le thème des frères et des sœurs, première étape de la création du théâtre de la Jacquerie de mars prochain. Ceux qui voudraient se confier sur ce sujet peuvent nous faire signe.

## Nouvel an

Inscrivez-vous vite pour la soirée *À vos souhaits* du vendredi 5 janvier 2001. Faites-vous rappeler la règle du jeu. Et sachez que l'orchestre qui animera cette première soirée de l'année s'appelle *Robert Santiago*, qu'on pourra danser et que, vu le nom, ça ne devrait pas être sur de la musique suédoise.

## Bureaux

Nous sommes en train de réfléchir à de nouveaux espaces de bureau. La ville de Calais devrait nous donner son accord et une part du financement. Si tout cela se fait, autant le dire : nous en serons très heureux.

## Ateliers (1)

De nombreuses initiatives sont déjà en cours dans les trois lycées professionnels et en particulier celui du lycée Coubertin. Parmi les artistes déjà impliqués, Arthur Lefebvre, François Lecoq et Michel Quint, écrivains, Olivier Bitard, metteur en scène.

## Ateliers (2)

Mais aussi Yohann Laffort, vidéaste, Les Chats pelés, dessinateurs, Gwenael Salaün, musicien, Rémy Pagart, designer, Eric Gervais et Jérôme Jeanmart, concepteurs d'instruments (de musique). On vous en dit plus une prochaine fois.

## Visite

L'équipe de Culture Commune se rendra à Calais et plus spécialement au *Passager* le mardi 12 décembre prochain pour une visite de la salle et une rencontre avec l'équipe du Channel. Bienvenue.

# Une danse heureuse

Vous aimez la danse. Ou alors la danse contemporaine vous intimide. Ou alors vous avez envie d'un spectacle enlevé, qui fait la part belle au corps, au geste, au métissage. N'hésitez plus, ce spectacle est pour vous.

**Curieux titre en clin d'œil à Max Ernst, grand spécialiste du collage, pour cette nouvelle chorégraphie et vidéocréation de José Montalvo.**
**C'est un éloge du cosmopolitisme, une « fenêtre sur la mémoire de la danse », à partir des éblouissements du chorégraphe devant les jardins de son enfance.**
**Ce ballet mélange allègrement les danses du monde, qu'elles soient chinoises, antillaises, baroques, ivoiriennes, le smurf, le flamenco, la danse classique et le théâtre corporel.**

Photo Laurent Philippe

### Entretien

Le jardin io io ito ito, *pourquoi ce titre ?*
José Montalvo : Au départ je voulais l'appeler *Cabaret.* Parce que c'est composé à la manière d'un cabaret. Pour lutter contre l'uniformisation et rendre hommage à la singularité de chacun. Puis j'ai voulu perturber mes habitudes de langage.
C'est un clin d'œil à Max Ernst, à l'art du collage. Puisque la pièce se présente elle-même comme un collage. Elle prolonge, tente de développer une démarche commencée avec *Double trouble*, un jeu sur les frontières (frontières entre la poésie sonore et la danse).

*Pourquoi cette notion de collage ?*
Pour perturber le sens, créer des effets d'humour. Le collage me permet d'exprimer la diversité du monde telle que je la perçois. Il me semble que le monde peut être saisi de façon fragmentaire.

*Vous avez choisi Vivaldi et un dj américain…*
Il y a une pulsation, un rythme physique dans la musique de Vivaldi. C'est le point commun entre les deux musiques choisies puisque les deux parlent directement au corps. Je voulais briser les chronologies, jouer avec un temps où la partition de Vivaldi pourrait dialoguer avec celle du hip-hop (travailler dans le hors-temps). Et puis Vivaldi évoque le baroque et le baroque évoque le mélange des genres. Pour la fougue aussi, l'effervescence, la jubilation des voix, la jouissance dans les formes.

*Dans le texte du programme, vous parlez des fêtes de septembre. De quoi s'agit-il ?*
Je suis d'origine espagnole et je me souviens de ces fêtes de mon enfance. Je voulais retrouver ces émotions, j'ai donc essayé de les réinventer. Créer des petits instants de bonheur.

*Vous utilisez les animaux dans la projection vidéo du dernier spectacle. À quelles fins ?*
C'est juste pour évoquer, sans m'appesantir, que la fête joue avec la part d'ombre (animale) que chacun porte en soi. Et puis les animaux ont aussi une dimension poétique.

*Votre spectacle fonctionne comme une succession de séquences. On voit les personnes les unes après les autres.*
C'est un hommage à la singularité que chacun porte en soi.
Les danseurs ont travaillé à partir de l'improvisation. Mon travail a consisté à détourner, recadrer, mettre à distance les matériaux que les danseurs me proposaient. Le risque bien sûr, c'était de ne pas trouver l'homogénéité du spectacle. J'ai essayé de trouver des harmonies, des cohérences qui naissent de la différence.

*Vous parlez de métissage, cela signifie quoi pour vous exactement ?*
Depuis 6, 7 ans, je travaille là-dessus. C'est une façon pour moi d'être en correspondance avec la danse. Une façon de m'opposer à une esthétique de la pureté. Briser les catégories esthétiques. Une danse ne périme pas l'autre. Toutes les danses sont des vocabulaires et peuvent dialoguer les unes avec les autres. Je tente à chaque fois de découvrir une syntaxe chorégraphique qui naisse du basculement d'une technique à l'autre et surtout qui se tienne à distance de toute forme de dogmatisme.

*Comment faites-vous pour travailler avec des gens si différents les uns des autres ?*
C'est simple, ce sont des rencontres humaines. Ce sont tous de grands artistes, ils sont tous très impliqués. Ils sont dans l'invention et dans l'énergie du projet. C'est une question de talent, pas de couleur.

Entretien paru dans *Les saisons de la danse.*

**Le jardin io io ito ito**
Compagnie Montalvo/Hervieu
Mardi 12 décembre 2000 à 20h30
au théâtre municipal



# Quel cirque !

Vous avez envie de vivre un spectacle de cirque avec vos enfants, avec vos parents. Vous avez envie d'une évasion, d'un sourire, de l'atmosphère d'un public rassemblé dans la chaleur d'un chapiteau. Vous aimez le cirque. Nous avons peut-être quelque chose pour vous.

Ernesto :
« …les poules, elles sont à nous ! »

Gino :
« Oui, mais avant, elles z'étaient pas à nous ! »

Ernesto :
« Gino, tais-toi et joue ! »

Ce n'est pas seulement un spectacle de comédie, un spectacle de cirque avec trapézistes, jongleurs, magiciens, montreurs d'animaux…
*Nuit gitane* c'est tout cela : un spectacle original qui conjugue délires fous et rires en cascades, performance artistique et musiques endiablées.
C'est le cirque autrement ! Un spectacle avec une mise en scène, pour une histoire consacrée à la vie des gitans. On y évoque tous les clichés des « voleurs de poules » avec beaucoup de dérision et d'humour, de la musique vivante en filigrane et des animaux familiers.

**Nuit gitane**
La famille Morallès

Représentations tout public
Vendredi 15 décembre 2000 à 20h30
Samedi 16 décembre 2000 à 15h et 20h30

Représentation scolaire
Vendredi 15 décembre 2000 à 14h30
Parking Charost

# Juste avant Noël

Dernier spectacle de l'année. Il est destiné au jeune public.
Si vous avez plus de 5 ans, vous pouvez donc venir dans les anciens abattoirs (salle de répétition du *Passager*).

Photo Alain Chambarretaud

Des acrobates de bois et de tissu vont nous raconter des petites historiettes, représentant la vie sens dessus dessous, après qu'une comète soit venue bouleverser l'ordre des choses sur notre petite planète. Irrésistiblement drôle et techniquement parfait : un modèle du genre.

**Le monde à l'envers à… l'endroit**
Théâtre sans toit

Représentations scolaires
Mardi 19 et jeudi 21 décembre 2000 à 10h et 14h30

Représentation tout public
mercredi 20 décembre 2000 à 19h30 au Passager

## La rubrique des mordus

**Sur Louis Arti**

Chansons

Rééditions :
De *Bilit à Tête de pluie* (1983, 1984, 1986) (distribué par l'Association Louis Arti Créations)

Louis Arti chante en public, *Le maladroit de l'homme* (distribué par Scalen'disc, Toulouse)

*Rue des quatre coins* (distribué par Le Channel, scène nationale de Calais)

Littérature

*Le sable d'El Halia*, roman, Éditions Comp'Act

À paraître :
*Belle vie en noir*, roman

**Sur le cirque**

Bibliographie

Ouvrage collectif
*Le grand livre du cirque*, Bibliothèque des arts 1977

Bégadi Bernard
*L'autre cirque*, Éditions Mermon 1990

Jacob Pascal
*Le cirque : regards sur les arts de la piste du 16e à nos jours*, Éditions Plume 1996

Lévy Pierre Robert
*Les Fratellini : trois clowns légendaires*, Éditions Actes Sud 1997

CD Rom

Frédéric Sorbier
*Au cirque avec Seurat*, RMN 1996

Revues

*Arts de la piste*
publié par Hors les Murs

*Le cirque au-delà du cercle*, Art press, n°20 1999

**Sur le Rwanda**

Rwanda bibliographie

Boubacar Boris Diop
*Murambi. Le livre des ossements*, Éditions Stock, 2000

Colette Braeckman
*Rwanda. Histoire d'un génocide*.
Édition Fayard, juin1996.

Philip Gourevitch
*Nous avons le plaisir de vous informer que, demain, nous serons tués avec nos familles - Chroniques rwandaises*, Éditions Denoël, 1999

Jean Hatzfeld
*Dans le nu de la vie - Récits des marais rwandais*, Éditions Le Seuil, 2000

Yolande Mukagasana
*N'aie pas peur de savoir*, Éditions J'ai Lu, 1999

Véronique Tadjo
*L'ombre d'Imana*, Éditions Actes Sud, 2000

Site internet du Channel
dossiers spécifiques
www.lechannel-calais.org

**Sur la danse**

*Poétique de la danse*, Laurence Louppe, Éditions Contredanse

*La culture hip hop*, Hugues Bazin, Éditions Desclée de Brouwer

*La danse : une culture en mouvement*, acte du colloque international, 7, 8 et 9 mai 1999. Université Marc Bloch, Strasbourg

**Sur Le monde à l'envers**

Le monde à l'envers - Quinze histoires de bête Michel Odnitz - Edition Serre

**Sur Jours de fête**

Document-mémoire de *Jours de fête* 1994 et 1996
Éditions Le Channel, scène nationale

Site internet du Channel pour reportages
www.lechannel-calais.org

## Débat

**Autour de *Rwanda 1994***

À l'occasion de la programmation de *Rwanda 1994*, nous organisons une rencontre autour du spectacle. Jacques Delcuvellerie, metteur en scène du spectacle, Yolande Mukagasana, écrivaine rwandaise et Dominique Belmer (Actuel Marx) y participeront. Nous tentons également d'avoir la participation d'Hélène Flautre, députée européenne et de Philippe Val, rédacteur en chef de Charlie-Hebdo.

Soyez là le samedi 9 décembre 2000 à 18h, un petit buffet pour les participants est prévu pour passer du débat au spectacle. Vous pourrez consulter la presse locale ou nous appeler quelques jours avant pour en savoir plus sur l'identité des participants.

# Viv
# vre

**Le petit jeu consiste à croiser la programmation du mois et le verbe qui lui donne sens à nos yeux. Ce mois de décembre, le verbe est *vivre* (*Rwanda 1994* oblige). Anne Conti a écrit, nous avons publié, à vous d'y repérer les spectacles du mois.**

## Et l'homme s'est approché.

Et l'homme m'a raconté, raconté les horreurs
raconté les horreurs et les cris et les pierres et la peur
et le pourri aussi, du dedans du dehors
et le rouge, il m'a raconté le rouge, le rouge qui coule
le rouge qui noircit et la terre et les têtes
raconté les têtes et les têtes qui roulent
et les roues et les fous et les loups qui tournent et rôdent
et le souffre et l'odeur, la douleur et les trous
les trous partout tout autour.
Il m'a raconté les mots et les morts, et les mots qui meurent en cri
et les cris et les corps qui s'arrêtent
et le silence qui pleure, transpire et soupire et à peine respire
et la pluie qui assèche et se mouche dans un bruissement d'insectes.
Il a raconté l'homme, l'homme a raconté.
Fatigué, il a raconté et raconté encore
pour laver les yeux, pour avaler la haine
et pour que jamais je n'oublie.

## Et la femme s'est approchée.

Et la femme s'est avancée plus près et n'a pas ouvert la bouche
la femme a préféré se taire, taire les mots épuisés,
et puisés dans les gestes, les mots les a dansés.
Elle s'est cambrée, elle s'est cabrée la femme
la femme s'est projetée sur l'étoile telle une araignée,
la femme s'est repeuplée,
et peuplées de beauté toutes les femmes ont suivi,
pas à pas chavirés, les métissées ont dansé, ont préféré se taire.
Elles ont tangué la vie et puis fixé l'ivresse,
ralenti leur souffle et soufflé les lumières,
elles ont dansé la vie pour effacer les guerres,
elles ont dansé,
elle a dansé,
elle a dansé et j'ai dansé,
et j'ai dansé l'amour et retardé la mort par la vie dans mon corps.

# Présent !

## Et lui, l'enfant m'a regardée,

m'a regardée droit dans les yeux,
et dans son regard d'enfant j'ai plongé.
Avec son regard droit l'enfant m'a emmenée de l'autre côté du voile,
il m'a dévoilée, dévoilé tous les rêves des enfants,
tous les rires et toutes les peurs qu'ont seuls les enfants,
les tout-petits et les très grands soit disant,
et les pires moments de panique et aussi le bonheur,
et l'enfance du bonheur aussi,
et la musique et qui berce et qui cacophonie,
et les mains qui s'agitent et les nez qui rougissent de faire rire.
Et l'enfant s'est avancé,
et l'enfant m'a montré l'immense et le lointain,
il m'a montré les animaux sauvages et la douceur de leur pelage,
il m'a montré l'insouciance et la pudeur et la confiance,
il m'a posé des questions et des questions que jamais je m'étais posées,
ou peut-être, ou il y a longtemps.
Et puis, ...il a pris le temps de m'offrir le présent.

## Alors, j'ai reculé, emporté le cadeau.

Alors j'ai sauté les regards, les murmures et les mots,
avec le présent, j'ai sauté quelques mots, quelques murs,
et sauté la ligne et sauté l'horizon,
balbutié en dedans, hésité à trembler.
Alors j'ai murmuré je crois,
j'ai murmuré, j'ai dit mémoire et sourire, j'ai dit lutte,
j'ai dit rêves et merci je crois, j'ai dit silence et j'ai dit bruit
Et je n'ai rien dit...
Et suis repartie.

*Anne Conti*, novembre 2000.

Anne Conti est comédienne. Elle se lie à l'écriture en adaptant *Méphisto* de Klaus Mann et *La ronde* d'Arthur Schnitzler pour le théâtre. En compagnie de Brigitte Mounier, elle a mis en lecture près de cinquante auteurs du Littoral et d'ailleurs, notamment pour *Dialogue Littoral*.
Justement, on peut l'avoir croisée au Channel pour *Dialogue Littoral,* dans *La ronde* au Minck, *Le Sylphe* à la Cabane, *Le pont de pierre et la peau d'images* au théâtre. Reste le *Passager* qui résonnera peut-être un jour des chansons qu'elle écrit...



Directeur de la publication et rédaction : Francis Peduzzi. Coordination et maquette : Stéphane Masset. Conception graphique : Patrice Junius, Alternatives théâtrales. Impression : Claude Ledoux, Ardres. Dépôt légal dernier trimestre 2000. N° issn 1169 - 209 X.